

Vaches favorites – 2<sup>e</sup> épisode

## Six filles de MELBA

Étant donné que la collecte d'embryons conventionnels n'a pas fonctionné, plusieurs ponctions ont été effectuées à Anet.

«MELBA était une vache dont la morphologie correspondait parfaitement à notre idéal», relate Dominique Pharisa. Elle est née en 2012 et était la seule fille d'une STORMATIC-ET EX-91, sa grand-mère étant une fille de SKYBUCK également classifiée EX-90. De MELBA, on avait deux filles également classifiées excellentes. MELBA a vécu à la «ferme les Chaux», propriété de la Comex Pharisa-Jacquet à Estavannens, en Haute-Gruyère dans le canton de Fribourg. Les associés y élèvent des vaches Holstein et livrent leur lait pour la production de Gruyère AOP et de Vacherin AOP. Ils transforment également une partie de leur lait dans leur propre fromagerie à la ferme. Les clients peuvent y acheter du fromage et des yogourts dans un magasin en libre-service dans l'exploitation.

### De nombreux ovules non fécondés

«MELBA a obtenu d'assez bons résultats dans les expositions, tant à la Swiss Expo qu'à Expo Bulle», continue Dominique. «Mais MELBA était une vache à la fertilité très compliquée. C'est la raison pour laquelle nous avons pratiqué plusieurs transferts d'embryons conventionnels, malheureusement avec de mauvais résultats», regrettent les éleveurs. «Nous avons toujours obtenu beaucoup d'ovules, mais aucun n'était fécondé... Étant donné que nous voulions absolument des filles d'elle, notre vétérinaire nous a proposé d'essayer la production in vitro.»

### Six veaux vivants

Les associés ont contacté le service de production d'embryons de Swissgenetics et ils ont eu du succès. «Nous avons obtenu quinze embryons en trois ponctions avec les taureaux SHOW-KING-ET, LEGEND-ET et DARK KNIGHT. Huit gestations en ont résulté et finalement six filles qui sont encore en vie. Un autre veau s'est malheureusement cassé une jambe et un autre est mort à la naissance.

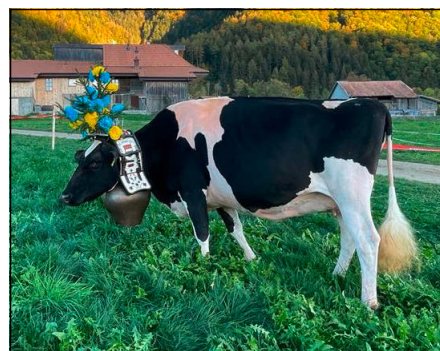
#### Vaches favorites

Dans la série 2024 publiée dans TORO, nous présentons différentes donneuses pour la production d'embryons. Qu'est-ce qui les rend spéciales? Et pourquoi leurs propriétaires souhaitent-ils une descendance plus nombreuse de ces vaches? Toute la série est archivée dans la médiathèque de [la-vache-fertile.ch](http://la-vache-fertile.ch).

### Magnifiques veaux – propriétaires satisfaits



La vache Holstein MELBA correspondait au but d'élevage de Dominique et Paul Pharisa. C'est pourquoi ils voulaient davantage de filles de MELBA et ont décidé de la faire ponctionner à Anet. Ils ont obtenu 15 embryons issus de différents accouplements avec de la semence sexée. Six filles ayant résulté de ces accouplements sont aujourd'hui élevées dans l'exploitation à Estavannens FR. Leurs propriétaires à la ferme les Chaux sont enthousiastes: «Nous sommes très contents du résultat obtenu et nous réjouissons de pouvoir travailler avec plus de filles de MELBA.»



Les Chaux Goldsun MELBA

Photo: D. Pharisa

### Une bonne gestion

«Pour être couronnés de succès, ces transferts embryonnaires nécessitent une très bonne gestion des receveuses», Andreas Fleisch, vétérinaire de l'équipe de production d'embryons chez Swissgenetics, est plein d'éloges pour l'exploitation. «Cela commence par des conditions d'élevage optimales pour les receveuses, qui doivent être maintenues également pendant la gestation.»

### Gestation contrôlée

Étant donné que la naissance d'un précieux veau in vitro est un grand moment pour toute exploitation, il faudrait lui attacher une attention particulière. «Nos expériences montrent: la nais-

sance de veaux FIV doit être bien préparée et surveillée», dit le spécialiste Andreas. «Ils gagnent souvent excessivement en poids durant les derniers jours de la gestation. Cela est probablement dû à des facteurs génétiques. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de respecter strictement la durée de gestation calculée. Pour la Holstein, ce sont par exemple 271 jours après le transfert. Si le vêlage ne débute pas tout seul, nous recommandons de le faire déclencher par le vétérinaire.» Cette astuce permet d'éviter les vêlages difficiles tant redoutés.

Jutta Berger,

Collaboratrice scientifique